

Le quai de Ouistreham

Adaptation du récit de Florence Aubenas par la Compagnie La Résolue

Mise en scène Louise Vignaud - Avec Magali Bonat et la voix de Louise Vignaud

Teaser : https://www.youtube.com/watch?v=F522_qlr_pl

Aller au théâtre, pour quoi faire ?

- ✓ Offrir une ouverture culturelle à tous les élèves
- ✓ Apprendre à être spectateur/spectatrice
- ✓ Éprouver le plaisir des émotions partagées
- ✓ Apprendre à décrypter les signes de la représentation
- ✓ Développer son esprit critique



Florence Aubenas

Florence Aubenas (née le 6 février 1961 à Bruxelles) est une journaliste française. Elle a effectué la plus grande partie de sa carrière au sein du quotidien Libération comme grand reporter jusqu'à son départ en 2006 pour l'hebdomadaire Le Nouvel Observateur. Lors d'un reportage en Irak, en 2005, elle a été retenue en otage pendant plusieurs mois. Le 2 juillet 2009, elle a été élue à la tête de l'Observatoire International des Prisons (OIP).

Prologue

« La crise. On ne parlait que de ça, mais sans savoir réellement qu'en dire, ni comment en prendre la mesure. On ne se savait même pas où porter les yeux. Tout donnait l'impression d'un monde en train de s'écrouler. Et pourtant, autour de nous, les choses semblaient toujours à leur place, apparemment intouchées.

Je suis journaliste : j'ai eu l'impression de me retrouver face à une réalité dont je ne pouvais pas rendre compte parce que je n'arrivais plus à la saisir. Les mots mêmes m'échappaient. Rien que celui-là, la crise, me semblait aussi dévalué que les valeurs en Bourse.

J'ai décidé de partir dans une ville française où je n'ai aucune attache, pour chercher anonymement du travail.

Je ne suis revenue chez moi que deux fois, en coup de vent : j'avais trop à faire là-bas. J'ai loué une chambre meublée. J'ai conservé mon identité, mon nom, mes papiers, et je me suis inscrite au chômage avec un baccalauréat pour seul bagage.

[...] J'avais décidé d'arrêter le jour où ma recherche aboutirait, c'est-à-dire celui où je décrocherai un CDI. Ce livre raconte cette quête, qui a duré presque six mois, de février à juillet 2009. »

Florence Aubenas

Le Quai de Ouistreham est un **spectacle de femmes** : une metteuse en scène et une actrice donnent voix au texte d'une journaliste grand reporter, qui elle-même a su donner une voix à ces **femmes de l'ombre**, femmes qui travaillent avant l'ouverture des bureaux ou lorsque les portes sont enfin closes, qui récurant, astiquant, ploient sous l'effort et nous donnent le sentiment d'un monde propre à la sueur de leur front.

Le Quai de Ouistreham est une **plongée dans la « crise »**. Cette crise dont on a beaucoup parlé, dont on parle moins aujourd'hui et dont pourtant nous supportons les séquelles. Florence Aubenas abandonne sa carte de presse et son confort parisien pour partir à Caen. Là, de façon anonyme, elle éprouve une autre vie, celle d'une femme célibataire de cinquante ans, sans enfants, divorcée, n'ayant jamais travaillé, qui s'inscrit à Pôle Emploi pour la première fois... Pour **donner à la « crise » un corps et une voix**.

Le Quai de Ouistreham est une **immersion dans la parole**. Durant une heure, c'est une actrice seule au plateau qui se confronte au témoignage. Avec délicatesse, humour et sincérité, elle recrée les situations, les interroge, nous interroge. Le plateau devient un **lieu d'enquête et de questionnement**. Un **lieu de prise de conscience**, toujours aussi nécessaire et urgent.

Le quai de Ouistreham n'est pas un texte de théâtre. Ce n'est pas une fiction non plus. C'est un **récit journalistique issu d'une enquête de terrain**. La langue de Florence Aubenas, bien que très littéraire, ne s'embarrasse pas de fioriture. C'est une langue orale, dynamique, efficace, qui va aux faits. C'est une langue qui raconte, et qui témoigne.

La pièce commence dans le noir : une voix enregistrée nous raconte les prémices de ce livre. La crise, l'impossibilité d'écrire, la nécessité de l'expérience, ses conditions.

Monter Le quai de Ouistreham, c'est se poser la question de la représentation, et de ses limites. Avec Magali Bonat, nous avons cherché un jeu absolument investi dans la parole et dans son rapport au public, sans interprétation superflue des faits rapportés. Les femmes dont Florence Aubenas nous parle ne sont pas incarnées, simplement évoquées par un geste, une attitude, signe d'un autre qui fait irruption au plateau et s'efface aussitôt.

Ce spectacle, nous le voulons politique. Non qu'il soit à thèse, mais parce que, dans un rapport frontal au spectateur, sans pathos, il l'invite à **recevoir ce témoignage** et à **réfléchir**. Il découvre le quotidien de **ces invisibles de notre société**, à qui on donne si peu la parole ou qui n'ont pas l'occasion de la prendre. C'est un **spectacle politique**, car il permet une confrontation au réel, et ouvre les portes vers d'autres possibles.

Louise Vignaud

✦ Lecture collective à voix haute de l'article de Damien Cartron et Manuella Roupnel-Fuentes, dossier « Revaloriser le travail », À propos de : Florence Aubenas, *Le quai de Ouistreham*, Éditions de l'Olivier · <https://laviedesidees.fr/Sur-les-quais-des-precaires>

✦ Si vous voulez aller plus loin : Olivier Neveux · « Le monde est explicable et transformable, fondements du théâtre documentaire » · <https://shs.cairn.info/revue-documentaires-2010-1-page-17?lang=fr>